## Un appel, des réponses

"Je te choisis pour être mon mari" dit l'épouse à son époux... "Je te choisis pour être ma femme" dit l'époux à son épouse le jour de leur mariage. Ils ajoutent : "Appelés à nous aimer fidèlement tous les jours de notre vie"..."

"Je vous ai choisis" dit Jésus à ses apôtres.

"Appelé(e) par la grâce de Dieu à être dans la vie religieuse témoin du Christ auprès de mes frères les ruraux". ..c'est la première phrase que prononcent ceux qui s'engagent pour un temps, puis définitivement, chez les Frères ou les Soeurs des campagnes.

Chacun de nous également, que nous ayons choisi ou non l'état de vie qui est le nôtre, est interpellé tous les jours par des sollicitations diverses, par des appels. La palette des appels est variée.

## Ce numéro de Chronique aborde ce thème.

Certains orientent toute une vie, d'autres demandent une mobilisation plus ponctuelle pour telle ou telle action. Des situations d'injustice, de pauvreté ne laissent pas neutres, ainsi par exemple la simple présence d'immigrés clandestins ou de SDF est un appel.

On peut évoquer encore le nombre de plus en plus élevé d'appels téléphoniques reçus à "SOS-amitié" de personnes submergées par l'angoisse, les pulsions suicidaires, enfouies dans la dépression, la solitude.

Devant tant de sollicitations, il est légitime de se poser des questions : Que puis-je faire de ma vie ? Ne suis-je pas trop passif, un peu comme ces voyageurs qui restent sur le quai de la gare et regardent partir les trains sans jamais se décider à monter dans l'un d'entre eux ? En donnant suite à tel appel, ai-je choisi le bon chemin ?

D'un côté, nous sommes invités à une foi qui porte nos projets, nos actes, nos créations et, de l'autre, notre vie est traversée de doutes, d'un sentiment souvent d'impuissance face à la souffrance, à l'ampleur des situations ou à ce qui nous est demandé.

Répondre à un appel c'est accueillir une part d'inconnu, oser l'aventure, s'exposer à prendre des risques. Seule la personne qui ose risquer est vraiment libre.

L'essentiel n'est-il pas de se mettre continuellement en route dans une attitude d'écoute pour répondre, par des actes, à l'appel de l'amour. Sans l'amour, à quoi bon la foi ? Dans nos luttes, rien n'est grave si ce n'est de perdre l'amour.